

# DES PREUVES SANS MOT AUX PREUVES SANS DOUTE

CHRISTOPHE BAL

*Document, avec son source L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, disponible sur la page  
[https://github.com/bc-writings/bc-public-docs/tree/main/visual-proof/  
polynomial-analytic-principles](https://github.com/bc-writings/bc-public-docs/tree/main/visual-proof/polynomial-analytic-principles).*

---

## Mentions « légales »

Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons “Attribution – Pas d’utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International”.

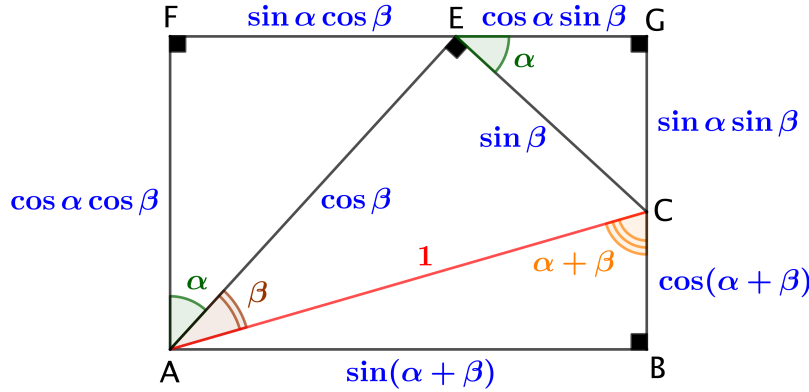


## TABLE DES MATIÈRES

- |   |   |
|---|---|
| 1. Et suivirent les fonctions séparablement analytiques | 2 |
|---|---|

## 1. ET SUIVIRENT LES FONCTIONS SÉPARABLEMENT ANALYTIQUES

Que faire si nous avons des formules trigonométriques impliquant deux variables, ou plus ? Par exemple, pour  $(\alpha; \beta) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$  tel que  $0 < \alpha + \beta < \frac{\pi}{2}$ , le dessin suivant nous donne  $\cos(\alpha + \beta) = \cos \alpha \cos \beta - \sin \alpha \sin \beta$  et  $\sin(\alpha + \beta) = \cos \alpha \sin \beta + \sin \alpha \cos \beta$ .



Le fait 3 ci-dessous, qui généralise le fait ??, implique la validité des formules trigonométriques précédentes sur  $\mathbb{C}^2$  tout entier en choisissant  $f_1(\alpha; \beta) = \cos(\alpha + \beta) - \cos \alpha \cos \beta + \sin \alpha \sin \beta$  et  $f_2(\alpha; \beta) = \sin(\alpha + \beta) - \cos \alpha \sin \beta - \sin \alpha \cos \beta$ .<sup>1</sup> Nous voilà sauvés !

**Définition 1.** Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Pour  $f : \mathbb{C}^n \rightarrow \mathbb{C}$  et  $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ , la «  $k^{\text{e}}$  restriction » de  $f$ , relative à  $(z_1; \dots; z_{k-1}; z_{k+1}; \dots; z_n) \in \mathbb{C}^{n-1}$ , est définie sur  $\mathbb{C}$  par  $f_k(z) = f(z_1; \dots; z_{k-1}; z; z_{k+1}; \dots; z_n)$ .<sup>2</sup>

**Définition 2.** Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Une fonction  $f : \mathbb{C}^n \rightarrow \mathbb{C}$  sera dite « séparablement analytique » sur  $\mathbb{C}^n$ , si  $\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ , toutes les  $k^{\text{es}}$  restrictions de  $f$  sont analytiques sur  $\mathbb{C}$ .

**Fait 3.** Soient  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $f : \mathbb{C}^n \rightarrow \mathbb{C}$  une fonction séparablement analytique. Si  $f$  s'annule sur un ouvert non vide  $\Omega$ , alors  $f$  s'annule sur  $\mathbb{C}^n$ .

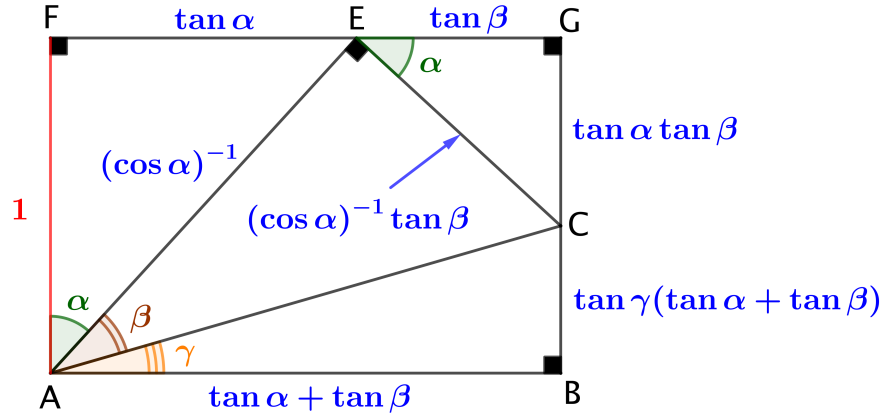
*Démonstration.* Raisonnons par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}^*$  pour démontrer la validité de la propriété  $\mathcal{P}(n)$  définie par « Pour toute fonction séparablement analytique  $f : \mathbb{C}^n \rightarrow \mathbb{C}$ , si  $f$  s'annule sur un ouvert non vide  $\Omega$ , alors  $f$  s'annule sur  $\mathbb{C}^n$ . ».

- **Cas de base.**  $\mathcal{P}(1)$  découle directement du fait ??.
- **Hérédité.** Supposons  $\mathcal{P}(n)$  valide pour un naturel  $n$  quelconque. Soit  $f$  une fonction séparablement analytique à  $(n + 1)$  variables vérifiant les conditions de la propriété  $\mathcal{P}(n + 1)$ . Notons  $\Omega$  l'ouvert non vide sur lequel  $f$  est nulle. Quitte à réduire  $\Omega$ , on peut supposer que  $\Omega = \prod_{k=1}^{n+1} \mathcal{D}(\alpha_k; r[$  avec  $r > 0$  et les  $\alpha_k$  des complexes fixés.
  - (1) Pour  $\omega \in \mathcal{D}(\alpha_{n+1}; r[$  fixé, posons  $f_\omega : (z_1; \dots; z_n) \in \mathbb{C}^n \mapsto f(z_1; \dots; z_n; \omega) \in \mathbb{C}$ . Comme  $f_\omega$  vérifie les conditions de la propriété  $\mathcal{P}(n)$ , par hypothèse de récurrence,  $\forall (z_1; \dots; z_n) \in \mathbb{C}^n$ ,  $f_\omega(z_1; \dots; z_n) = 0$ , soit  $f(z_1; \dots; z_n; \omega) = 0$ .
  - (2) Pour  $z_1, \dots, z_n$  des complexes quelconques, posons  $\ell(z) = f(z_1; \dots; z_n; z)$ . Le point précédent montre que  $\ell$  vérifie  $\mathcal{P}(1)$ , donc, d'après le cas de base,  $\forall z \in \mathbb{C}$ ,  $\ell(z) = 0$ , soit  $f(z_1; \dots; z_n; z) = 0$ .
  - (3) Finalement,  $\forall (z_1; \dots; z_n; z) \in \mathbb{C}^{n+1}$ ,  $f(z_1; \dots; z_n; z) = 0$ . Autrement dit, nous avons déduit la validité de  $\mathcal{P}(n + 1)$  à partir de celle de  $\mathcal{P}(n)$ .
- **Conclusion.** Par récurrence,  $\mathcal{P}(n)$  est vraie pour tout naturel non nul  $n$ . □

1. L'ouvert d'annulation est l'intérieur d'un triangle.

2. Avec des abus de notations évidents.

**Exemple 4.** L'implication  $[\alpha + \beta + \gamma = \frac{\pi}{2} \implies \tan \alpha \tan \beta + \tan \beta \tan \gamma + \tan \gamma \tan \alpha = 1]$  est vraie pour  $(\alpha; \beta; \gamma) \in (\mathbb{R}_+^*)^3$ , comme le montre le dessin suivant. Il est naturel de se demander s'il est possible de partir, plus généralement, de  $(\alpha; \beta; \gamma) \in (\mathbb{C} - \frac{\pi}{2}\mathbb{Z})^3$ . Nous allons voir que c'est le cas.<sup>3</sup>



Voici comment arriver à une généralisation pour  $(\alpha; \beta; \gamma) \in (\mathbb{C} - \frac{\pi}{2}\mathbb{Z})^3$ .

- XXX
- XXX
- XXX
- XXX
- XXX

3. Pour une fois, la vérification directe est facile, mais cela sort de l'esprit de ce document, et est non généralisable. En effet, en multipliant par  $\cos \alpha \cos \beta \cos \gamma$  l'égalité souhaitée, nous devons démontrer que  $\sin \alpha \sin \beta \cos \gamma + \sin \beta \sin \gamma \cos \alpha + \sin \gamma \sin \alpha \cos \beta - \cos \alpha \cos \beta \cos \gamma = 0$ . Dans le terme de gauche, les formules d'addition se cachent de façon ostentatoire. Nous obtenons  $\sin \alpha \sin(\beta + \gamma) - \cos \alpha \cos(\beta + \gamma)$ , puis  $-\cos(\alpha + \beta + \gamma)$ , soit  $-\cos(\frac{\pi}{2})$  qui est bien nul.